

Présence capucine à la COP21 30 novembre - 10 décembre

par fr. Benedict Ayodi

Pour la première fois dans l'histoire, le monde a pris un engagement public afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre et a abordé la question de l'impact du changement climatique. Pour nous franciscains, l'accord de Paris est une étape importante en vue de protéger les personnes les plus pauvres et vulnérables et de prendre soin d'eux quant ils sont affectés par les changements climatiques. Bien qu'il ait raté la cible par rapport à des aspects tels que l'aide financière pour les pays en voie de développement et la question des droits humains, nous reconnaissons que Paris est un tournant dans les discussions sur les solutions à la crise écologique que le pape François a rappelé dans son encyclique. Paris est seulement le début du chemin. Suivant notre charisme franciscain nous ne nous arrêterons pas jusqu'à ce que les personnes vulnérables ne soient protégés, que les pauvres n'atteignent un meilleur niveau de vie et que notre maison commune, notre mère la terre ne soit pas défendue et que sa dignité lui soit rendue.

Le dernier rapport de la Commission sur le changement climatique, qui est l'autorité reconnue à l'échelle internationale dans le domaine du changement climatique, a déclaré que nous devons maintenir la hausse de la température mondiale en dessous de 1,5 degré Celsius (par rapport au niveau pré-industriel). Appuyés aux

suggestions de notre charisme franciscain et à l'appel à l'action du pape François dans l'encyclique 'Laudato si', nous nous unissons aux autres catholiques, aux groupes multi-religieux et à l'ensemble de la société pour sauver notre maison commune.

Les éléments clés des accords de Paris étaient: atteindre le point culminant des émissions de gaz à effet de serre le plus tôt possible et parvenir à un juste équilibre entre les émissions et absorptions de ces anthropiques par les soi-disant sinkbiosferici (tels que les océans et les forêts, ndlr) dans la deuxième moitié du siècle, maintenir la hausse de la température mondiale bien en dessous de 2 degrés Celsius (3,6 Fahrenheit), par rapport à l'ère préindustrielle et mettre en œuvre des efforts pour limiter la température de croissance à 1,5 degrés Celsius; vérifier les progrès réalisés tous les cinq ans; 100 milliards de \$ par an de soutien financier aux pays en voie de développement d'ici 2020, avec un engagement à augmenter le financement pour l'avenir.

Une délégation de vingt Franciscains, dont quatre capucins, représentait la famille franciscaine à la réunion historique sur le climat COP21. Organisé par Roman VI, la commission inter-franciscaine de justice, paix et intégrité de la Création comprenait des représentants de Franciscans International (FI), franciscain Action

INDEX

- 01 Présence capucine à la COP21, 30 novembre - 10 décembre
- 02 Le Diocèse de Lolo en République Démocratique du Congo
- 03 Les 60 ans de la Cité des enfants
Du bureau du directeur du Ministère général pour l'OFM
- 04 L'Association Alma Mater Artis

Network (FAN), les Capucins, OFM, OFS, FFC, TOR, et la famille franciscaine de France. Fr Michael Perry, OFM Ministre général a rejoint le groupe pour quelques jours.

La famille franciscaine nous fait part de cette invitation: «Nous croyons qu'il est essentiel de partager avec le monde de notre spiritualité franciscaine; l'Encyclique Laudato si' est notre guide pour notre approche (le Roman VI a créé des lignes d'étude: www.francis35.org). Nous devons prêter attention au cri du pauvre et de la terre. Au sein de la collectivité, rechercher une collaboration plus étroite avec la famille franciscaine, avec des groupes d'autres religions et avec les membres de la société civile. Nous allons travailler à changer nos modèles économiques, réduire les extractions de la terre et pour la transformation du style de vie et nos actions. Quand nous parlons de mode de vie nous entendons au niveau personnel, communautaire et social».



par fr. Ivan Milazzo

en dialogue avec Mgr. Jean-Bertin Nadonye Ndongo OFM Cap, Evêque du diocèse de Lolo

Afin de mieux comprendre ce que vit Mgr. Jean-Bertin Nadonye Ndongo OFM Cap. depuis qu'il a été consacré évêque, nous avons profité de sa présence à Rome, au mois d'Octobre, pour lui poser fraternellement quelques questions.

En ce qui concerne l'histoire de son diocèse, il rappelle que "c'est à partir de 1913 que les premiers missionnaires, des moines Prémontré de l'Abbaye de Postel, arrivèrent à Moenge, qui est aujourd'hui paroisse. Le diocèse de Lolo se trouve au nord-ouest du pays, quasiment au centre de la courbe du fleuve Congo. Il fait partie des 47 diocèses de l'Eglise particulière du Congo. Il appartient à la Province ecclésiastique de Mbandaka-Bikoro. Il est toutefois à mi-chemin entre la Province civile de l'Equateur et la Province Orientale.

Lolo, chef-lieu du diocèse, se trouve à 75 kilomètres de Bumba dans la Province de l'Equateur, alors que les autres trois paroisses comme Moenge, se trouvent sur le territoire de la Basoko dans la Province Orientale. Le diocèse de Lolo est né de la division de l'ex Préfecture Apostolique de l'Uélé occidentale qui comprend toute la région des actuels diocèses de Buta, Isiro-Niangara, Bondo, Dungu Doruma-e Lolo. Le diocèse de Lolo a été érigé canoniquement le 2 juillet 1962 sous la direction de l'archevêque Joseph Ignace Waterschoot, ex Préfet Apostolique du 21 septembre 1949, et l'archevêque Ferdinando Maemba en a été le second évêque diocésain. Actuellement Mgr. Jean-Bertin Nadonye Ndongo OFM Cap., est l'évêque du diocèse qui comprends 12 paroisses, de nombreuses autres pourraient être fondées car "les distances entre les paroisses sont énormes".

En ce qui concerne la situation démographique, sociale, économique et culturelle, Mgr. Jean-Bertin affirme

que "depuis l'an 2000, les villes de la République démocratique du Congo ont augmenté en taille, en raison de l'afflux massif de réfugiés provenant de tous les côtés. Leur présence a rendu dramatique la misère de la population qui vivait déjà une situation précaire. Il faut faire mémoire que depuis 1997, la République démocratique du Congo a connu la guerre la plus sanglante de son histoire. De 1997 à 2009, on compte près de 5 millions de décès dus à des conflits répétés: la rébellion de Kabila qui a conduit au renversement du pouvoir autocratique de Mobutu, la guerre avec le Ruanda, le Burundi. La plupart de ces victimes étaient des civils qui sont morts à cause de la précarité de la vie: la faim, la maladie, l'insécurité, le mouvement constant. La vie sociale repose sur les femmes qui sont au cœur de l'économie du village, elles sont dans les champs, dans le petit commerce, suivent l'éducation de leurs enfants; Beaucoup d'hommes, cependant, sont sans travail rémunéré, sans emploi et incapables de garder leurs maisons. La polygamie est très répandue dans la vie des villages.

La principale source de revenus est l'agriculture: le riz, le maïs, les arachides, le manioc, le soja et quelques champs de café. Les habitudes culturelles des ancêtres sont toujours en vigueur, en particulier la peur des mauvais esprits et croyance en la sorcellerie et le mauvais œil. Comme le pouvoir d'achat est trop faible (moins d'un dollar par jour), les gens ne consomment qu'un repas par jour et utilisent plus facilement les médicaments traditionnels pour soigner les maladies. Et de nombreuses maladies sont causées par une mauvaise qualité de l'eau.

Par rapport au sud du Congo, où il ya des écoles, des hôpitaux, des écoles et un bon réseau de communication, le nord-ouest du pays, où se trouve le diocèse de Lolo, manque cruellement de tout cela. Mgr. Jean-Bertin nous apprend que "le diocèse a perdu ses centres de soins. Actuellement, il y a un centre de soins qui dépend du diocèse. Il faut aider avec urgence cette population.

L'école est un défi majeur. Toutes les écoles sont abandonnées et les infrastructures de l'Etat ont subi une détérioration structurelle grave. On pourrait avoir l'impression de vivre dans un cimetière ou à la fin du monde".



L'accueil du peuple à son nouvel évêque a été extraordinaire, le fait qu'il soit originaire du Congo a favorisé cet accueil. Il s'agit d'un facteur important dans un pays où la question de l'origine ethnique est très forte. Les prêtres diocésains ont réservé eux aussi un accueil très chaleureux et amical envers le nouvel évêque. Les relations sont bonnes avec les autres évêques de la région et également avec les autorités locales, qui ont des attentes élevées envers Mgr. Jean-Bertin, en particulier en raison de sa longue expérience internationale accumulée en vivant dans l'Ordre.

Son objectif est celui de la formation permanente du clergé, qu'il considère comme une urgence; ainsi que la formation des futurs prêtres. Actuellement le diocèse compte un séminaire mineur, "Saint-Charles-Borromée" à Isamba, avec 28 élèves; le studium propédeutique avec 12 séminaristes à S. Paul; 16 séminaristes sont engagés dans l'étude de la philosophie à Barmanya; enfin, 6 séminaristes étudient la théologie à Lisala. Les chiffres, laissent bien espérer pour l'avenir de l'Eglise locale.

Interrogé au sujet de sa nomination et d'avoir du quitter l'Ordre des Capucins pour une mission ecclésiastique différente, Mgr. Jean-Bertin précise qu'après la surprise initiale, ce qui lui a causé une grande douleur c'est d'avoir eu à quitter le programme déjà mis en place par le conseil général, en vue d'approfondir le charisme franciscain capucin en Afrique. "Je ne veux pas vivre seul!" Telles sont les paroles que l'évêque de Lolo a utilisées pour décrire le grand changement entre sa vie fraternelle capucine et la vie dans le diocèse qui lui a été confié; pour réaliser cela, il a commencé à partager le quotidien avec le trésorier du diocèse, le secrétaire et le recteur du propédeutique, le partage de la prière, les repas et les horaires de travail!



Il avait un rêve, créer une cité des enfants... aujourd'hui c'est une réalité



El tuvo un sueño, crear una ciudad de niños... hoy en

par le fr. Hugo Mej a Morales, Conseiller général

Les 60 ans de la Cité des enfants Du sable aux jardins verdoyants

En ce 60^e anniversaire de la "Cité des enfants", nous voulons nous souvenir de son fondateur, le Père Illuminato de Riva Ligure OFM Cap., Connu comme "le Père Illuminato" ainsi que de ses 20 enfants des rues abandonnés, qui vécurent à partir du 29 Octobre 1955 à la périphérie de la ville de Lima (Pérou), dans un endroit sablonneux qui appartient maintenant au quartier de San Juan de Miraflores; ils avaient seulement un sac de pommes de terre, un panier d'oignons, un baril d'eau, une tente, et la certitude que Dieu subviendrait à leurs besoins.

Une édition d'un journal populaire de Lima des années soixante, parle du travail du capucin qui mendiait dans les rues, avec sa longue barbe et son chapeau de paille. Le journaliste étonné men-

tionne l'avancement des travaux: des chambres, une chapelle, des ateliers ... et le nombre d'enfants qui ne cesse de croître.

Au cours de ces 60 ans de vie l'héritage du Père Illuminato est demeuré dans la "Cité des enfants de l'Immaculée", qui a porté du bien-être, l'éducation et un projet de vie pour de nombreuses générations d'enfants et de jeunes confiés à ses soins. Cette mission se poursuit aujourd'hui pour les Frères Capucins de la Province du Pérou, et le défi consiste maintenant à s'adapter aux changements du XXI^e siècle sans se dénaturer: "être un centre de ressources humaines, catholique et franciscaine, un lieu de possibilités pour les enfants du Pérou en manque de ressources"

(www.ciudaddelosninos.com.pe).

Du bureau du directeur du Ministre général pour l'OFS

par le fr. Francis Bongajum Dor, Assistant général de l'OFS

Dans le dernier trimestre, parmi les nombreux engagements pris au service de l'Ordre franciscain séculier, deux ont été des événements d'importance majeure: la visite fraternelle et pastorale de l'OFS de Grande-Bretagne et la réunion de la présidence CIOFS.

Du 23 au 27 septembre dernier, avec Tibor Kauser, Ministre général OFS, nous avons effectué la visite fraternelle et pastorale en Grande-Bretagne, dont le chapitre collectif a été le point culminant. En rencontrant les frères et sœurs de



03
BICI



l'OFS de Grande-Bretagne, directeur au chapitre pour la première fois, j'ai pu constater immédiatement qu'ils se connaissent bien les uns les autres, malgré les grandes distances qui les séparent. Le même esprit d'amour fraternel est tangible entre les assistants spirituels: Fr. Patrick Lonsdale OFM, Fr. Jesmond Pawley OFMConv., et Fra John Cavanagh OFM Cap. Ceux-ci se partagent le soin spirituel des fraternités existantes sur le territoire, de sorte que chacun est responsable d'un secteur spécifique. Au cours du Chapitre collectif, nous avons pu vérifier un autre élément très important; malgré l'âge moyen des membres très avancés: les participants ont pu percevoir clairement une grande volonté de servir la Fraternité nationale dans les diverses charges. Les différences de personnalité qui pourraient être constatées entre certains membres du Conseil sont accueillies dans un esprit évangélique et cela devient une force pour le Conseil et la Fraternité nationale. Nous



souhaitons à la fraternité nationale OFS de la Grande Bretagne un temps fécond, grâce au secours de l'Esprit Saint et le témoignage des frères. Actuellement, l'OFS de Grande Bretagne cherche à fonder la GiFra, un petit est déjà présent dans la région de Gibraltar. Nous souhaitons bonne chance au nouveau conseil et à sa ministre Paula Pearce, avec le



Secular Franciscan Order
Ordo Franciscanus Sæcularis

soutien nécessaire des Assistants spirituels. C'est par l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'ils sauront que vous êtes mes disciples. (Gv 13,35).

La Présidence CIOFS, guidée par le Ministre général OFS, a le devoir de coordonner, animer et guider l'OFS. D'ores et déjà, les quatorze membres de la Présidence CIOFS (Dix membres séculiers et quatre Assistants) plus il y a un an, se connaissent bien. Cela apparaît clairement au cours de la rencontre semestrielle qui les rassemble aux mois de mars et avril à Rome au Collège Sémaphic des Frères Mineurs Conventuels. Au cours de la deuxième réunion de 2015 qui a eu lieu du 7 au 14 Novembre, la forte de fraternité liant les membres eux, ainsi qu'un grand désir de travailler ensemble étaient clairs, malgré les barrières linguistiques causées par l'internationalité du groupe.

Après les rapports des conseillers et des membres des différentes commissions et des projets, c'est le calendrier de l'année prochaine qui a été fait: les présences aux différents chapitres et les visites fraternelles à effectuer, la participation à d'autres événements tels que la Journée mondiale de la jeunesse à Cracovie, en Pologne, en juillet 2016 et les congrès nationaux et continentaux. De nombreuses décisions ont été prises. Entre autres: La décision de refaire la traduction des documents officiels de l'OFS. Des erreurs et des incohérences importantes ont été relevées dans les traductions officielles de la Règle, des Constitutions générales et du Rituel de l'OFS qui a contraint le Chapitre général à voter pour la révision de ces documents de base. Mais on remarque encore une ignorance préoccupante de ces textes parmi les frères de l'OFS et les assistants. La formation des membres à la connaissance de l'identité propre de l'OFS conformément à la Règle et aux Constitutions est une priorité pour l'ensemble de l'Ordre.



L'Association Alma Mater Artis

par fr. Fernando Ventura

« Nous ne pouvons pas éliminer la faim dans le monde, mais nous ne pouvons retirer quelqu'un du monde de la faim! » Avec cette devise, naissait il y a trois ans, l'association Alma Mater Artis qui avait pour objectif principal celui d'aider les enfants de la rue, les amenant sur la scène artistique afin de les conduire ensuite sur la scène des arts de la vie. Né dans une école publique dans une banlieue de la ville de Porto (Portugal), cette association, devenue ONLUS il y a un an, a grandi, et est devenue indépendante et a déjà étendu sa présence dans pas moins de 6 groupes d'écoles à proximité Porto touchant actuellement un univers d'environ 200 enfants et adolescents. Danse, théâtre, musique, écriture créative, peinture, arts donnent à ces enfants, vivant dans les communautés défavorisées, une occasion unique pour leur croissance et le développement des valeurs fondamentales.

Outre la formation artistique, il y a aussi la formation humaine, en particulier au niveau de la solidarité. Dans cet environnement, le spectacle Mam' Africa, un spectacle de deux heures produit et réalisé totalement au sein de l'Association, et qui a déjà été vu par plus de 20.000 personnes, est un leitmotiv et donne une visibilité à tous les travaux. Plus de 100 enfants sur scène pendant deux heures, racontent l'Afrique, se racontent eux-mêmes. Avec ces spectacles nous transmettons notre message de solidarité et de vie, nous arrivons donc à «prêcher» dans

d'autres environnements, à présenter une expérience de la vie faite avec tant de vies différentes, tant d'expériences différentes. Nous avons des enfants de familles de toutes les sensibilités politiques et religieuses.

Depuis quelques mois maintenant, nous commençons à étendre les activités de formation pour les enfants et les jeunes handicapés. Au mois de juin, nous avons vu pour la première fois le résultat du début d'une nouvelle route à parcourir, mais, sur cette scène pendant six minutes et demi les spectateurs ont vu des enfants atteints du syndrome de Down et avec des paralysies cérébrales, danser avec les autres.

J'ai connu le premier groupe de ces jeunes il y a 4 ans alors que j'organais un spectacle de solidarité pour la Banque de lait de San Tomé et Prince, que je peux gérer grâce à la visibilité que m'offre la TV publique. Ils se sont présentés pour danser, après quoi, nous ne nous sommes plus quittés, et nous avons commencé à «danser» ensemble. Toujours ensemble, nous réussissons à nourrir près de 50 orphelins de l'orphelinat de San Tomé géré par la Caritas, nous obtenons près de mille verres de lait et autant d'enfants d'écoles élémentaires ainsi qu'une foule d'autres produits qui nous permettent de les vêtir, les nourrir et les éduquer.

Tout cela est fait avec beaucoup d'imagination et généreusement par les pauvres.

